



ÉCONOMIE NIVEAU SUPÉRIEUR ÉPREUVE 3

Jeudi 19 mai 2005 (matin)

2 heures

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.
- Utilisez des diagrammes correctement légendés et des exemples réels, le cas échéant.

2205-5118 11 pages

Répondez à trois questions. Chaque question vaut [20 points].

1. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

L'Union européenne (UE) mène une enquête sur le prix élevé des disques compacts (CD)

- Oraignant que les cinq plus grandes sociétés de disques forment un **oligopole collusoire** afin de garder le prix des CD artificiellement élevé, la Commission européenne mène une enquête sur les grandes fusions dans ce secteur industriel.
- Bien qu'il n'y ait jusqu'à présent aucune preuve flagrante que les Européens payent beaucoup trop cher leurs CD, l'opinion prévaut qu'il existe suffisamment d'indices pour justifier une enquête plus approfondie. Les sociétés européennes concernées par l'enquête sont le Groupe *EMI*, *Bertelsmann*, *Warner Music*, *Sony Corp* et *Universal* (« les cinq grandes») aux quelles s'ajoutent cinq détaillants sur Internet et 13 détaillants traditionnels.
- La Commission veut particulièrement savoir pourquoi il existe autant de différences de prix sur les CD en Europe et pourquoi les coûts dans ce secteur sont plus élevés en Europe qu'aux États-Unis. Elle souhaite également déterminer pourquoi un CD coûte 30 % de plus qu'une cassette alors que leur contenu est exactement le même. Ces interrogations sont apparues lors de l'examen d'une fusion gigantesque entre *EMI* et *Warner Music* qui a été refusée de crainte qu'elle ne nuise à la concurrence, en raison des économies d'échelle que cela engendrerait (barrières à l'entrée).
- Une étude d'une association de consommateurs indiquait qu'un album best-seller de la chanteuse Britney Spears qui coûte en moyenne 10,77 dollars des États-Unis dans les magasins de disques américains, se vend 12,08 dollars dans l'Union européenne. En Italie, le même album coûte 14,16 dollars, alors qu'à Londres son prix est de 12,26 dollars.
- La Commission mène une enquête sur les cinq grandes sociétés, et une étude semblable aux États-Unis a permis de conclure que les consommateurs Américains payaient 320 millions de dollars de plus pour leurs CD qu'ils ne l'auraient dû. Les autorités américaines ont découvert que, depuis au moins cinq ans, les cinq grandes sociétés de disques fixent un **prix minimum** pour les CD.

[Source : adapté d'Andrew Osborn, *The Guardian*, 27 janvier 2001]

(Suite de la question 1)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) oligopole collusoire (paragraphe **1**)

[2 points]

(ii) prix minimum (paragraphe **5**).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme approprié, montrez pourquoi les prix ne devraient pas baisser dans un oligopole collusoire.

[4 points]

(c) Expliquez comment une société de disques peut demander un prix différent selon le pays.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez les bénéfices et les coûts de pratiques collusoires pour de grandes entreprises.

[8 points]

2. Étudiez les extraits ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui les suivent.

Extrait 1

La Réserve fédérale (la Banque centrale américaine) ramène les taux d'intérêt américains à leur niveau le plus bas depuis 1958

Hier soir, la Réserve fédérale (la Banque centrale américaine) a réduit les taux d'intérêt américains d'un quart de pour cent supplémentaire pour atteindre le niveau le plus bas depuis 45 ans afin de stimuler la reprise économique aux États-Unis.

Dans une évaluation peu optimiste de la situation économique des États-Unis, un représentant de la Réserve fédérale déclarait que les États-Unis « doivent encore faire preuve d'une croissance économique durable ». Les États-Unis traversent une récession en raison de la perte de confiance des consommateurs et des entreprises, puis de l'effondrement de certaines entreprises à haut profil pendant la même période.

La Réserve fédérale a répété ce qu'elle pensait de la croissance et de l'inflation américaines à venir. Tout en indiquant qu'elle demeurait prête à prendre des mesures supplémentaires pour stimuler l'activité économique, elle avouait que les risques de déflation surpassaient toute crainte liée à une hausse de l'inflation. Des coûts immobiliers en baisse, associés à de faibles taux d'intérêt hypothécaires (immobiliers) et des prix à l'importation plus bas grâce à l'appréciation du dollar américain, ont limité le taux d'inflation.

Il faudra un certain temps pour savoir si la baisse des taux d'intérêt américains suffira pour encourager la reprise économique aux États-Unis. La Réserve fédérale a réduit les taux d'intérêt officiels pour augmenter la **demande globale**, promouvoir la confiance des investisseurs et réduire le coût du service de la dette des entreprises.

Des taux d'intérêt plus faibles faciliteront également la croissance du secteur des exportations puisque l'économie américaine cherche à améliorer ses échanges avec l'Europe et le Japon.

Extrait 2

PIB, taux d'inflation, taux d'intérêt, 2000-2002 aux États-Unis

Année	PIB	Taux	Taux d'intérêt officiels
	(taux de variation en	d'inflation	aux États-Unis
	données réelles en %)		
2000	4,4 %	2,9 %	5,69 %
2001	1,8 %	3,4 %	3,49 %
2002	0,8 %	1,8 %	1,25 %

[Source : adapté de Gary Duncan, The Times, 26 juin 2003]

(Suite de la question 2)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) PIB (Produit Intérieur Brut) (Extrait 2)

[2 points]

(ii) demande globale (Extrait 1).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme approprié, montrez comment une baisse des taux d'intérêt peut stimuler la demande globale aux États-Unis.

[4 points]

(c) À l'aide des données, précisez dans quelle phase du cycle des affaires se situe l'économie américaine.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez l'opinion d'après laquelle une baisse des taux d'intérêt serait nécessaire pour stimuler la reprise économique aux États-Unis.

[8 points]

3. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

Réductions d'impôt

- Étant donné que les gouvernements doivent collecter de l'argent par l'impôt, comment peuvent-ils y parvenir à moindre frais pour l'économie ? Généralement, les économistes préfèrent les impôts qui influencent le moins possible le prix relatif des biens et services, n'entraînant ainsi qu'un minimum de distorsion sur les dépenses des consommateurs et les décisions d'investissement.
- Les gouvernements préfèrent les impôts indirects, comme les contributions indirectes ou la TVA, qui sont des **impôts régressifs**, parce qu'ils permettent de cibler des secteurs particuliers de l'économie tout en minimisant souvent les retombées politiques. Toutefois, les économistes hésitent à abandonner la répartition des ressources telle qu'elle existe dans l'économie de marché.
- Les impôts sur le revenu peuvent provoquer une distorsion particulièrement grave puisqu'ils influencent le choix entre les loisirs et le travail (et par conséquent, entre les loisirs et tout ce qu'un salaire permet d'acheter). Les économistes préfèrent donc nettement de faibles taux marginaux d'impôt sur le revenu.
- Cependant, la relation précise entre les taux d'impôt sur le revenu, la **croissance économique** et les recettes fiscales dépend de la manière dont les changements dans les taux d'imposition influencent le comportement des gens. Les économistes pensent que de faibles taux marginaux d'imposition incitent les gens à travailler davantage parce qu'ils peuvent garder une plus grande part de chaque dollar qu'ils gagnent. Cet effet de « substitution » implique que les gens ont tendance à travailler plus si bien qu'ils pourraient finir par payer davantage d'impôts. Il s'agit là de la solution proposée à l'époque par Arthur Laffer.
- Par ailleurs, une réduction du taux marginal d'impôt sur le revenu entraîne en principe un taux moyen d'imposition également inférieur. Aussi les gens n'auront-ils pas à travailler autant qu'avant pour atteindre le même niveau de revenu après impôt. Si cet effet de « revenu » l'emporte sur l'effet de substitution, les gens travailleront moins et payeront moins d'impôts. Ils seront peut-être plus heureux, mais les caisses publiques seront moins pleines.

[Source: adapté de *The Economist*, 28 juin 2003, Vol 367, Numéro 8330, p74, 1p, 1c]

(Suite de la question 3)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) croissance économique (paragraphe 4)

[2 points]

(ii) impôts régressifs (paragraphe 2).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme approprié, montrez comment un impôt indirect peut influencer les prix dans une économie de marché et la répartition des ressources.

[4 points]

(c) Montrez à l'aide d'un diagramme approprié, la relation entre les recettes fiscales et les taux d'impôt sur le revenu suggérée par Arthur Laffer *(paragraphe 4)*.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez l'impact possible sur la croissance économique d'un pays des réductions d'impôt sur le revenu.

[8 points]

4. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

Les avantages d'une baisse du dollar

- Le déclin actuel du dollar américain va donner à l'économie américaine un stimulant dont elle a grand besoin. La dépréciation du dollar soulagera de manière tout à fait bienvenue le secteur manufacturier américain qui vient de subir les conséquences désastreuses de pertes d'emplois, de baisses de profits et d'investissements en recul suite à la surévaluation du dollar depuis ces dernières années. Cependant, bien que le dollar ait perdu considérablement depuis son record à la hausse de février 2002, il n'a pas encore baissé suffisamment pour éliminer le mal causé par sa surévaluation depuis la fin des années 1990.
- La surévaluation du dollar depuis la fin des années 1990 a agi comme une lourde taxe sur les exportations américaines et comme une énorme **subvention** aux les importations américaines. En conséquence, bien que les entreprises manufacturières américaines aient énormément investi dans les nouvelles technologies et que la main-d'œuvre manufacturière américaine ait augmenté considérablement sa productivité, cela n'a pas été couronné de succès parce que les produits étrangers se sont vendus à un prix artificiellement bas en raison de la surévaluation du dollar. En particulier, la surévaluation du dollar a entraîné :
 - Environ 740 000 pertes d'emplois dans le secteur manufacturier en 2002 soit plus d'un quart des 2,6 millions d'emplois perdus dans l'industrie manufacturière depuis 1998.
 - Une baisse de presque 100 milliards de dollars américains des profits annuels des entreprises manufacturières américaines en 2002.
 - Une chute de l'investissement dans le secteur manufacturier intérieur de plus de 40 milliards de dollars US par an depuis 2002, représentant une baisse de 25 % des investissements manufacturiers américains.
- Les États-Unis sont dans une situation où leur dette extérieure atteint un taux jamais égalé. Au cours du quatrième trimestre 2002, le **déficit de la balance des transactions courantes** de la plus forte économie du monde a affiché un taux annualisé de 5,2 % du PIB, largement supérieur au déficit de 3,4 % atteint en 1987, la dernière fois où les États-Unis ont subi une crise financière internationale.

[Source : adapté de Blecker, RA. *The benefits of a lower dollar*, 30 mai 2003, *EPI Briefing Paper* et de *Bulletin with Newsweek*, 13 mai 2003, Vol. 121 Numéro 6372, p20, 1p]

(Suite de la question 4)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) déficit de la balance des transactions courantes (paragraphe 3) [2 points]

(ii) subvention (paragraphe 2).

[2 points]

(b) Le texte fait allusion au « déclin actuel du dollar américain ». À l'aide d'un diagramme d'offre et de demande, présentez, en justifiant votre réponse, **une** raison qui pourrait expliquer cela *(paragraphe* ①).

[4 points]

(c) À l'aide d'un diagramme DG/OG, justifiez la relation entre la « surévaluation » du dollar et la « perte d'emplois », développée dans le texte (paragraphes • et •).

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez l'impact possible de la dépréciation du dollar sur l'économie intérieure des États-Unis.

[8 points]

5. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

Les problèmes économiques de l'Afrique ont une solution médicale

- Chaque minute, trois enfants meurent de la malaria ; une catastrophe mondiale sous-jacente qui touche principalement l'Afrique. Actuellement, il y a entre 300 et 500 millions de cas chaque année ; les cas graves étant fatals. On estime que 27 millions de gens meurent chaque année de la malaria, dont 75 % sont des enfants Africains de moins de cinq ans.
- Alors que les pays du G8 (les huit pays les plus industrialisés du monde) délibèrent sur une nouvelle approche pour sortir les pays africains de la pauvreté, les leaders doivent regarder plus loin qu'un accroissement de l'aide et du commerce. Si les pays souhaitent relancer considérablement la croissance économique pour réduire la pauvreté et générer des externalités positives, la lutte contre la maladie devrait être au coeur de la stratégie économique de l'Afrique.
- Pendant ces cinquante dernières années, les maladies infectieuses ont paralysé tous les efforts des Africains pour créer l'indépendance et le développement économiques, bien avant la crise de l'**endettement** et les questions commerciales qui ont dominé la discussion du G8 sur l'Afrique.
- Si les leaders du G8 et les autres souhaitent élever le PIB dans les pays en voie de développement, ils devraient ne pas oublier que les maladies comme la malaria coûtent très chèr aux les pays en voie de développement, pas seulement en vies humaines, mais également en frais médicaux et perte de main-d'oeuvre, affectant le bien-être économique de familles entières, des communautés et des pays. La malaria maintient les pauvres dans le cycle continu de la pauvreté. Selon une étude de l'Université de Harvard publiée en 2000, le PIB annuel de l'Afrique atteindrait aujourd'hui 100 milliards de dollars américains de plus si la malaria avait été éliminée il y a 35 ans montant bien supérieur à celui de tous les programmes d'aide au développement de l'Afrique chaque année.
- Un développement économique significatif pour l'Afrique ne peut pas se produire si la lutte contre les maladies infectieuses est considérée comme un objectif secondaire plutôt que comme un élément crucial pour la nouvelle vision de la stabilité économique. Ceci exige que les gens qui mettent en œuvre un nouveau plan économique pour l'Afrique élargisse leur idée de ce que doit être une stratégie macroéconomique performante.

[Source : adapté de Dr Regina Rabinovich, *The Guardian Weekly*, 11-17 juillet 2002]

(Suite de la question 5)

- (a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :
 - (i) développement économique (paragraphe 5)

[2 points]

(ii) endettement (paragraphe 3).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme approprié, expliquez comment un vaccin contre la malaria fourni par les pays du G8 pourrait générer des externalités positives pour les pays d'Afrique.

[4 points]

(c) Expliquez le lien entre le cycle de la pauvreté et la maladie.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez la contrainte que l'endettement fait peser sur le développement économique des pays d'Afrique.

[8 points]